

Considérations pour parler aux médias

APRÈS AVOIR ÉTÉ TOUCHÉ PAR LA VIOLENCE DE MASSE

Les événements de violence de masse sont souvent couverts de façon très détaillée par les médias et diffusés immédiatement. Les familles des victimes, les témoins et les survivants sont souvent contactés par les médias pour obtenir leur point de vue personnel. Les personnes touchées doivent savoir que le fait de parler aux médias peut avoir des conséquences positives et négatives. Le désir de s'exprimer est important, mais la préparation est essentielle.

Avantages possibles de partager votre histoire avec les médias

- **Partager son histoire** : Les familles des victimes et les survivants qui discutent avec les médias ont l'occasion de faire connaître leur point de vue et d'honorer la vie des personnes mortes, plutôt que de se concentrer sur l'auteur du crime.
- **Sensibiliser le public** : La violence de masse a des répercussions sur les personnes et la collectivité en général. La couverture médiatique peut accroître la sensibilisation aux besoins physiques, émotionnels, spirituels, financiers, sociaux et psychologiques des personnes touchées.
- **Promouvoir le soutien** : Parler aux médias peut accroître le soutien public aux initiatives d'aide aux victimes, y compris l'aide financière, les services de soutien et les soins de santé mentale.
- **Inspirer les autres** : La révélation de votre situation aidera les autres à comprendre qu'ils ne sont pas seuls et peut les encourager à demander l'aide dont ils ont besoin pour favoriser la guérison et le rétablissement.
- **Habiliter les personnes touchées** : Parler de votre expérience peut vous aider à sentir que vous avez repris le contrôle de votre vie en sensibilisant le public et en influençant le changement.
- **Changer les règles** : Les familles des victimes et les survivants militent souvent pour des changements de politique publique pour remédier aux politiques gouvernementales inadéquates, dans l'espoir de prévenir d'autres tragédies.



Risques associés au fait de s'exprimer dans les médias

- **Risques pour votre mieux-être** : Pour certaines personnes, parler publiquement de ce qui leur est arrivé peut intensifier le traumatisme. Il faut du temps pour vivre une expérience traumatisante, sans parler des enquêtes en cours, des procédures judiciaires et des médias intrusifs.
- **Facteurs imprévisibles** : Il est impossible de prédire comment votre histoire sera couverte ou si elle le sera, et il est possible que certaines histoires soient peu couvertes en raison de nouvelles concurrentes. Les médias regroupent alors les renseignements de plusieurs sources, y compris de celles ayant des points de vue différents.
- **Revivre le traumatisme** : Les gens peuvent se sentir traumatisés de nouveau lorsque le reportage est insensible, inexact ou empreint de sensationnalisme, ou lorsque le journaliste s'ingère dans la recherche d'information.
- **Perte de vie privée** : N'oubliez pas que toute information ou toute photo que vous fournissez de vous ou de votre être cher pourrait être utilisée continuellement dans les reportages, même des mois et des années plus tard. Les médias peuvent aussi filmer ou photographier votre maison de loin s'ils ne se trouvent pas sur votre propriété.
- **Interférence avec l'enquête** : Il est préférable de ne pas faire de commentaires dans les médias si le crime fait toujours l'objet d'une enquête. Parler aux médias pendant l'enquête ou le procès pourrait compromettre une affaire criminelle. Dans le doute, consultez le personnel des services d'aide aux victimes.
- **Manque de soutien familial** : Il se peut que votre famille n'appuie pas votre décision de parler aux médias et qu'elle ne veuille pas parler publiquement de son chagrin. Tenez compte de l'impact que les reportages des médias peuvent avoir sur les enfants et la famille élargie.
- **Sentiment d'être abandonné par les médias** : Dans la foulée immédiate du crime, les médias sont constamment présents, et votre histoire peut faire les manchettes. Éventuellement, d'autres nouvelles commencent à prendre le dessus et vous pourriez vous sentir abandonné et seul.
- **Reportage agressif** : Certains journalistes peuvent demander une entrevue immédiatement après le crime, aux funérailles, aux procès, à la détermination de la peine, aux audiences et aux anniversaires. Ils peuvent vous téléphoner ou vous envoyer des courriels, vous approcher en public, vous trouver sur les médias sociaux ou se rendre à votre domicile ou à votre lieu de travail.
- **Manque de contrôle sur les lieux de diffusion de vos informations** : Une fois que vous publiez une déclaration, vos informations peuvent être publiées dans de nombreux endroits, comme les journaux, la télévision ou les médias sociaux.



Conseils pour parler aux médias

- Décidez si vous souhaitez donner une entrevue, lire une déclaration préparée ou publier une déclaration écrite.
- Il est important de déterminer si vous souhaitez vous entretenir avec les médias vous-même, faire appel à un porte-parole ou demander à une personne ayant de l'expérience dans les médias de parler en votre nom. Certaines familles nomment un membre comme porte-parole des médias pour contrôler ce qui se dit.
- Il pourrait également être utile d'avoir un ami ou un membre de la famille qui cherche des reportages dans les médias pour protéger les membres de la famille qui peuvent être plus vulnérables. Si un reportage est particulièrement négatif, ils peuvent décider de le consulter ou non.
- Si vous décidez de faire une entrevue, établissez les limites et préparez une déclaration. Faites attention à ce qui est enregistré ou filmé. Une fois qu'une entrevue est enregistrée, qu'une photographie est prise ou qu'un événement est filmé, vous avez peu de contrôle sur la façon dont le tout est utilisé.



Se préparer à une entrevue

- Vous pouvez choisir la date, l'heure et le lieu d'une entrevue avec les médias.
- Demandez le sujet au journaliste pour être prêt à en discuter. Dans la mesure du possible, demandez au journaliste de vous envoyer ses questions par courriel à l'avance.
- Préparez quelques points de discussion clés et évitez de faire des déclarations dans le feu de l'action.
- Trouvez trois ou quatre messages que vous aimeriez faire passer, écrivez-les et dites-les tout de suite pendant l'entrevue. Par exemple : « Il y a une chose que je veux vraiment dire... » Revenez à ces messages et répétez-les sous différentes formes chaque fois que vous le pouvez. Ne laissez pas le journaliste changer de sujet ou vous distraire de vos points de départ.
- Vous êtes en mesure de contrôler l'information que vous communiquez. Vous pouvez fixer des limites et dire au journaliste que vous ne discuterez pas de certaines choses. Une fois que vous avez dit quelque chose à un journaliste, vous ne pouvez pas le reprendre ou vous attendre à ce qu'il ne s'en serve pas.

Autres ressources

Voices Center for Resilience
VoicesCenter.org

Entrevue 101

Vous pouvez dire « non »

- Vous pouvez refuser de répondre à une question qui vous met mal à l'aise. Il est acceptable de dire : « Je ne peux pas répondre à cette question pour l'instant. »
- Vous pouvez mettre fin à l'entrevue à tout moment. Essayez d'être calme si vous choisissez de mettre fin à l'entrevue.
- Vous pouvez éviter une ambiance stressante en parlant à un seul journaliste à la fois.
- Vous pouvez et devriez exclure les jeunes enfants des entrevues.
- Vous pouvez refuser de rendre votre image publique en menant une entrevue à la télévision à l'aide d'une silhouette ou en donnant une entrevue à un journal ou à la radio sans que votre photo soit prise.
- Vous pouvez demander qu'une personne de soutien vous accompagne pendant et après l'entrevue.

Déroulement de l'entrevue

- Détendez-vous et prenez votre temps. Parler lentement et clairement.
- Écoutez toute la question et assurez-vous de bien la comprendre avant d'y répondre. Réfléchissez à votre réponse avant de parler.
- Soyez honnête. Si vous n'avez pas la réponse à une question, dites-le. Si vous n'êtes pas certain, vous pouvez toujours dire : « Je n'ai pas assez d'information pour répondre entièrement à votre question. »
- Soyez cohérent avec vos renseignements.
- Ne donnez jamais de faux renseignements et ne mentez jamais à un journaliste. De même, ne faites pas de suppositions sur l'événement. Tenez-vous-en à ce dont vous êtes sûr.
- Lorsque vous parlez à un journaliste, rappelez-vous que vous parlez aussi à toutes les personnes qui l'écoutent; peut-être des milliers de personnes.
- Vous pouvez faire un enregistrement sonore ou vidéo de toutes les entrevues pour vérifier l'exactitude de ce que vous dites.
- Ne parlez jamais « officieusement ». Tout ce que vous dites pendant une entrevue est enregistré. Ne dites rien que vous ne seriez pas à l'aise de voir sur papier. Après avoir répondu, cessez de parler.
- Mettez les médias de votre côté. Ils ont peut-être de l'information que vous n'avez pas reçue; demandez-leur ce qu'ils savent.

Après l'entrevue

- Demandez du soutien à votre famille ou à vos amis.
- Demandez une copie de l'article.
- Si vous êtes mal cité ou s'il y a un problème :
 - Demandez une correction.
 - Au besoin, portez plainte auprès d'un média.
 - Informez les services d'aide aux victimes ou les forces de l'ordre si vous vous sentez harcelé par les journalistes.

Ce document a été produit par Voices Center for Resilience grâce à une subvention de Sécurité publique Canada.